
ÉGLISE SAINT-PIERRE DU PETIT MONTROUGE

82, avenue du Général-Leclerc 75014 Paris

ORGUE DE CHŒUR

Orgue non classé, appartenant à la ville de Paris

ORIGINE

L'orgue de chœur de Saint-Pierre du Petit Montrouge fut construit par les frères Stoltz en 1868. Il comportait à l'origine un seul clavier de 54 notes, avec la composition suivante :

Bourdon	16	Doublette	2
Salicional	8	Trompette	8
Flûte	8	Clairon	4
Prestant	4		

En 1900 il fut transformé et agrandi par la maison Cavaillé-Coll-Mutin qui le porta à 12 jeux répartis sur 2 claviers de 56 notes et un pédalier de 30 notes, tout en conservant une partie des jeux Stoltz.

En 1917, installation d'une soufflerie électrique.

En 1926, relevage par Gutschenritter qui ajouta un Nasard au Récit.

En 1956 (ou 1961 ?), transformation par Beuchet-Debierre avec électrification et installation d'une console neuve.

EMPLACEMENT

Au sol, dans le chœur, en deux parties.

BUFFET

Conçu par l'architecte Vaudremer, le buffet est en chêne verni, avec un soubassement constitué de panneaux à cadres. Il est disposé en deux parties nettement séparées, de part et d'autre de l'arc Nord du transept (église désorientée, chœur au Nord), dans l'angle des piles de retombée des arcs du croisillon, derrière le baldaquin de l'autel. Ces deux buffets sont placés au sol. De plan jadis polygonal, ils ont dû être élargis en 1900, lors de l'augmentation de l'instrument.

Ils comportent chacun trois plates-faces garnies de 5 tuyaux chacune ; deux petites claires-voies en bois découpé ont permis de dissimuler une discrète sonorisation, de part et d'autre du buffet, en supprimant les petits côtés en retrait. Chaque buffet est surmonté d'un clocheton octogonal coiffé d'un fleuron orné de feuilles d'acanthes.

Les tuyaux de Montre ont des écussons relevés en plein-cintre, les bouches dessinent un « V ».

La console étant située entre les deux buffets, dos au chœur, le Grand-Orgue se trouve à gauche de l'organiste et le Récit à droite (les tuyaux de Montre du Récit sont des chanoines).

SOUFFLERIE	Ventilateur électrique, 1 réservoir dans la crypte, 1 réservoir octogonal sous chaque sommier. N.B. : étant donné la place extrêmement réduite, cet orgue est le seul instrument de Paris à posséder des réservoirs <i>octogonaux</i> s'ajustant parfaitement au plan des deux buffets ! On dirait un gros « Concertina »...				
CLAVIERS	2 claviers manuels de 56 notes. Pédalier à l'allemande de 30 notes. Console électrique située entre les deux buffets, organiste tourné vers l'autel.				
TRANSMISSION	— <i>Traction des claviers</i> : électrique. — <i>Traction des jeux</i> : électro-pneumatique.				
TUYAUTERIE	En étain, pavillonnée, biseaux fortement dentés ; Anches Cavaillé-Coll-Mutin.				
COMPOSITION	GRAND-ORGUE	Bourdon	16	Salicional	8
		Montre	8	Prestant	4
		Flûte harmonique	8		
	RÉCIT :	Cor de nuit	8	Nasard	2 ⅔
		Gambe	8	Plein-Jeu	III rangs
		Voix céleste	8	Trompette	8
		Flûte	4	Hautbois	8
	Accouplement REC/G-O (électrique). Accouplement d'octaves : REC/G-O en 16', et 4'. Récit sur lui-même en 16' et 4'. Tirasses I et II. Expression au Récit (mécanique). Tremblant au Récit (hors de fonctionnement). 4 combinaisons fixes. 1 appel d'Anches au Récit.				
ÉTAT ACTUEL	Assez bon, mais l'instrument est très empoussiéré.				
ACOUSTIQUE	Bonne.				
BIBLIOGRAPHIE	AUBERT L. (ancien curé de la paroisse) : Notice sur l'église (sans date). REBY A.-M. : « L'Orgue Stoltz, Historique et Esthétique » (Thèse présentée par le Doctorat de III ^e Cycle, Université Paris-Sorbonne, 1984).				